

Le portrait conjugué
du 20 novembre au 9 janvier 2016

GALERIE MONDAPART

Avant-propos

La Galerie Mondapart est heureuse de présenter l'exposition collective « Le portrait conjugué », regroupant 14 artistes permanents et invités de la galerie.

Portrait de l'intime, auto-portrait, portrait sacré, portrait royal, portrait ethnique ; portrait mémoriel ou portrait d'enfant... A travers les siècles le travail de portrait a toujours existé pour de multiples raisons : politiques, historiques ou encore journalistiques. Mais le portrait en tant qu'œuvre d'art reste un miroir.

Le portrait est le miroir de soi-même, le miroir de l'Autre, de la Société ou celui du reflet de ses émotions. Quelle alternative pour un portrait ? Imaginez que le portrait de l'Autre suscite un frisson... que le visage d'un inconnu vous fasse penser au vôtre, vous interpelle, appelle au souvenir. Pourquoi certains portraits laissent indifférents ? Qu'est-ce qui va rendre un portrait touchant ?

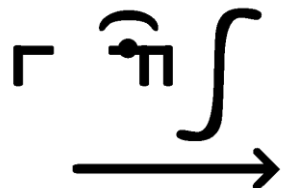
Lors de cette exposition présentée comme un parcours initiatique vous serez à même de vous poser cette question et de vous interroger sur la démarche de portrait de l'artiste et le résultat du fruit de son travail.

Vous pourrez également vous intéresser à l'importance de la matière dans l'œuvre, la sélection ayant fait grande part à la pluralité des matériaux (céramique, papier, fil 3D, grillage, peinture, photographie, techniques mixtes, terre, tissu...).

Les portraits du passé ayant été revisités, vous aurez l'heur de vous intéresser aux portraits du futur dans le cadre d'un travail de portrait à la commande. Dix artistes présentés ont travaillé sur une proposition afin que vous puissiez voir un enfant, une mère, un grand-père, un petit-fils ou une grande amie traverser le temps avec un portrait de leur présent.

Cette exposition est un hommage au Portrait mais bien plus encore, aux portraitistes, nos artistes.

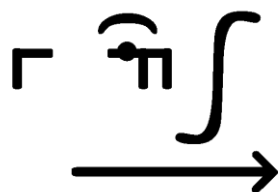
Isabelle Lefort



Les artistes présentés

exposition « Le portrait conjugué »

- Agnès Audras
- Juliette Clovis
- Corinne De Battista
- Isabelle de Luca
- Anne-Valérie Dupond
- Florian Eymann
- Arnaud Franc
- Virginie Groleau
- Yves Koerkel
- Hélène Loussier
- Pauline Ohrel
- Aurélie Poux
- Ari Rossner
- Sophie Sigorel



Agnès Audras

Vit à Montrouge
Travaille à Issy-les-
Moulineaux, France.

Ecole Nationale Supérieure
des Arts Décoratifs (Ensad)

Enseignement à l'Ensad
département
de l'Image Imprimée et du
Design Objet

Agnès Audras est une artiste pluridisciplinaire, dont les créations s'inscrivent aussi bien sur des projets graphiques ou plastiques que sur des interventions dans l'espace, scénographie ou architecture.

Que ce soit le travail du dessin et de la ligne, du découpage et de la surface colorée, ou celui de la lumière et de la mise en scène dans l'espace en photographie, ou encore son nouveau projet « IN THE AIR » réalisé en fil 3D, Agnès nourrit une passion pour la figure humaine et pour le lien qu'elle entretient avec la nature et le paysage. Ses images épurées, souvent monochromes, affirment une volonté de ne point trop en dire, pour laisser place à l'imaginaire et à la poésie. Sa curiosité pour différents modes de représentation et de matériaux l'incite à explorer une variété de moyens d'expression et à repousser les limites de sa création.



Ses œuvres, exposées en France et à l'étranger ont été sélectionnées par Nikon et soutenues par la Drac Ile-de-France. [...] Parallèlement à sa création artistique personnelle, Agnès Audras répond à des commandes éditoriales pour l'édition, la presse ou l'entreprise.

Proposition de travail à la commande

Agnès Audras, plasticienne du trait, propose deux types de portraits. Le premier est un portrait à base d'une technologie nouvelle, le fil 3D. Le portrait fil 3D est réalisé à main levée, à partir d'une photographie. Présenté dans un cadre épais, l'ombre du trait participe à la poésie du résultat. La deuxième proposition est un portrait illustré sur fond de couleur ; il s'agit d'un travail à l'encre à partir d'une photographie, lequel est scanné, mis en couleur et imprimé sur papier de qualité (RAG). La photographie est proposée par le client, de face ou de profil, et doit être de très bonne qualité.



Corinne De Battista

Vit et travaille à Brignoles (Var)

Diplôme National Supérieur
d'Expressions Plastiques
Ecole des Beaux Arts d'Aix-en-
Provence

Lineart, Gand Belgique
ST'ART, Strasbourg
Salon de Mai, Paris
Biennale de Baugé
Puls'art, Le Mans

Résidence

Musée d'Art Contemporain de
Reykjavik, Islande

Au point de départ du travail de Corinne De Battista il y a le discernement, la distinction, le goût et le plaisir (le besoin également), de découvrir et d'arracher des images au passé... Plaisir de l'archive exhumée où se découvre au-delà du cliché, une histoire, un vécu, la palpitation d'une chair vive... Et si la photographie constitue bien le point de départ, la référence, le sujet même de ce travail, il n'est question ici, on ne le répétera jamais assez, que de peinture. Avec détermination Corinne De Battista persiste et signe. La toile constitue bien le cadre singulier où les souvenirs se restituent comme autant de fragments d'un temps recomposé.

Robert Bonaccorsi, extraits du texte "Que reste t-il de nos amours" pour le catalogue d'exposition "Figures" Villa Tamaris 2012



Proposition de travail à la commande

Corinne De Battista propose un travail de tondo à la commande, un portrait peint sur un format rond dans la lignée très classique des portraits de la Renaissance. L'artiste œuvre à partir de vos photos de famille. A la personnalité dessinée Corinne De Battista ajoute un brin de nostalgie et une dose de tendresse irrésistibles. Format proposé pour les tondi, 40 x 40 cm. Technique : acrylique et huile sur medium entoilé.



Juliette Clovis

Vit et travaille à Bordeaux

Plasticienne,
Vinyle sur Plexiglas
et céramique

Histoire de l'Art à l'Ecole du
Louvre
Ecole des Gobelins

Salon de Montrouge

Artiste cotée

Jeune artiste plasticienne, Juliette Clovis travaille sur la femme et son image. Dans une quête d'esthétique affichée, elle livre dans ses créations sa vision du beau et de l'étrange, cherchant à hypnotiser le spectateur et l'attirer dans son univers ultra féminin. L'artiste retravaille et mélange codes ethniques, références historiques, religieuses, et univers parfois oniriques pour créer ses personnages, ses femmes, qu'elle veut fortes et intrigantes, parfois fragiles mais toujours puissantes. Influencée dans ses premiers travaux par le Pop Art, et plus récemment par la photographie contemporaine, l'iconographie religieuse ou le lobrow art, l'artiste s'est peu à peu inventée un univers graphique singulier. Le support qu'elle utilise, son medium, sa technique, interpellent et séduisent le regard du contemporain. Juliette Clovis est une « chirurgienne esthétique » du vinyle. Elle traite la matière dans la masse, la découpe et la sculpte en superpositions et en aplats sur le support plexiglas. Cette technique unique dont elle est l'initiatrice lui permet de travailler la « peau » de son original matériau - le vinyle - pour opérer sur son sujet: réinventer le canon de beauté, analyser et jouer avec les gènes et les hormones du métissage, de l'androgynie, de la modification corporelle.



Perséphone 3 (2015)
Vinyle découpé à la main sur plexiglas, 80 x 80 cm



Isabelle 7 (2014) Vinyle découpé à la main sur plexiglas, 130 x 100 cm

Anne Valérie Dupond

Vit et travaille à Besançon

Maîtrise d'Arts Plastiques
«Travaux de couture»

Citée de l'architecture, Paris

Présentée à Hong-Kong,
Singapour, Londres

Mon travail de sculpture textile aborde différents thèmes dont le fil conducteur est un jeu de contradictions entre le féminin et le masculin, la sculpture solennelle et les ouvrages de dame, l'évocation de matériaux lourds et nobles par des matériaux légers et pauvres. L'humour et la dérision sont constants.

La série « Les Grands Hommes » se réfère à une tradition de l'art du portrait en majesté, généralement réalisée dans des matériaux nobles comme le marbre et confiée à des artistes masculins. Par esprit de contradiction j'aborde ce thème avec l'utilisation de matériaux se référant au « petit artisanat féminin ».

Le tissu et la couture, attribués traditionnellement à l'univers féminin, utilisés dans la noble tâche du portrait académique dénoncent avec humour la longue prédominance masculine dans le monde de l'art.

L'expressionnisme de la facture reflète la hargne et le caractère revendicatif de cette démarche.

En représentant également de grandes femmes illustres, ou de simples figures féminines anonymes, je tente de rétablir une égalité des genres.



Proposition de travail à la commande

Anne Valérie Dupond propose de réaliser votre buste ou celui de vos proches en tissu à partir d'une série de prises de vues photographiques. Une fois les photographies réalisées, elle choisira les tissus et fils adéquats. Le tissu, ce matériau traditionnellement féminin dénonce avec humour la prédominance masculine et le buste ainsi réalisé répondra avec humour à la demande. Deux formats de bustes sont proposés, quarante centimètres ou soixante-dix centimètres de hauteur. Il est également possible de créer un bronze à partir de la sculpture.



Florian Eymann

Vie et travaille à Ouzouer sur
Loire, Loiret, France

Florian Eymann choisit un sujet, le traite par le portrait à sa façon, qu'il souhaite unique. De son travail exulte la violence au moment où le fond et la forme se réunissent pour ne faire plus qu'un. La perte d'identité du visage disparaissant dispute au regardeur la place du geste mouvementé de la peinture arrachée au pinceau. De cette violence résulte une émotion exactement proportionnelle à la dose de violence exprimée sur la toile.

Le plein de couleurs, la palette chatoyante servie sur la toile nous dit tout le contraire, toute la jouissance de la matière peinture et cette contradiction nous donne envie d'aller plus loin dans notre questionnement.

Après « Citizen », « Scandal », les « Femen », aujourd'hui Florian Eymann nous conte « FUKUSHIMA BEACH » avec une série de portraits nés de la destruction. Quand l'abstraction mène à la destruction.



Série Citizen « Agnès » (2014) huile sur toile, 38 x 46 cm

Série « Scandal », homme au bonnet d'ours (2015)
huile sur toile 73 x 50 cm



Arnaud Franc

Vit et travaille à Paris

Cours de dessin avec
Mike Michelis
Ecole des Arts Appliqués
de Lyon
Ecole Supérieure des Arts
Graphiques de Paris
(Académie Julian)

Biennale d'Art contemporain
de Lyon (OFF)
Chic Dessin
D DESSIN
Puls'Art

Collections publiques
Ville de Lyon
La Ferté sous Jouarre

Monographies
Se libérer du modèle
Le temps du corps
Rendez-vous avec l'intime

Arnaud Franc capture l'énergie de ses modèles vivants et les transcrit en peinture. Toute son oeuvre repose sur la relation intime entre le modèle et l'artiste, qu'il soit homme, femme, nu ou habillé. Arnaud Franc travaille principalement sur papier ou sur toile, mêlant matières, outils et doigts.

"Je suis la forme.

*La ligne qui passe et m'enveloppe
de tout son geste, précipite mes contours
et soulève des débordements fébriles.*

*C'est en dansant qu'elle trouve appui
au noeud des émotions
et glisse jusqu'à embrasser la forme.*

*Compulsif, je pourrais dans la gravité
chercher à démêler l'essence,
le souffle où le sens induit l'identité ;
Ce dessin issu de l'attraction terrestre
révèle l'ordre indicible du conflit des affections."*



Te voir sur la brèche (détail), technique mixte, 25 x 42 cm

Proposition de travail à la commande

Arnaud Franc capture l'intensité de l'échange et va pouvoir, au trait simple, esquisser vos portraits lors d'un rendez-vous unique de pose. Deux formats au choix, et dix jours après votre oeuvre sera disponible.

Je nage dans tes yeux (2010) papier, crayon, pastel et peinture, 60 x 45 cm



Virginie Groleau

Vit et travaille à en Sologne

Ecole supérieure des Arts
et Industries Graphiques
Estienne

Biennale de Sologne

« Instants d'émotion »
programme court TF1

« Virginie Groleau sculpteur »
moyen métrage
d'Olivier Molinari



D'une sculpture à l'autre, Virginie Groleau capte l'essence humaine, comme un aquarelliste la nature d'un paysage, dans sa profondeur et sa simplicité.

De retour de ses pérégrinations aux quatre coins du globe, de son observation du monde et de son époque, Virginie Groleau effectue dans son atelier un travail inspiré où se condensent toutes les sensations ressenties, toutes les émotions partagées lors de rencontres d'une minute ou d'une vie. Si le réalisme peut frapper de prime abord, l'approche artistique de Virginie Groleau réside paradoxalement dans l'abandon, le lâché prise du geste, de la mémoire plastique, pour mieux inscrire le volume des formes en une vibration ultime.

« Si on est sensible aux portraits de Virginie Groleau, c'est parce qu'on sent qu'il s'y passe quelque chose. [...] Tous les hommes et toutes les femmes qui vont regarder ses portraits y reconnaîtront cette dose d'humanité qu'il partagent naturellement, étant humains eux-mêmes. » Xavier Dambrine

Proposition de travail à la commande

Après une séance de pose de 3 heures, Virginie Groleau va pouvoir peaufiner un portrait réaliste, sensible et intime. Le portrait en volume réalisé en terre grise peut ensuite être simplement cuit ou fondu en bronze, au choix. Le bronze autorise les multiples, il vous permet de diffuser un portrait dans une famille entière.



Yves Koerkel

Vit et travaille à Paris

Intervention dans les Jardins
du Musée Rodin
Album BUM de Cheveu
Participation à l'émission de
Tikano, NHK, Japon

Salon Jeune Création, Paris

Résidence à Maebashi, Japon



Yves Koerkel développe un travail autour l'image imprimée. Du livre au papier journal, il s'intéresse rapidement à l'affiche qui va devenir dès lors son matériau de prédilection. Contrairement aux Nouveaux Réalistes qui partaient prélever dans la rue un matériau déjà usagé, Yves Koerkel se fournit à la source, chez les imprimeurs et les colleurs d'affiches. Intactes, vierges offrant les images lisses d'un monde idéal, les affiches sont alors livrées à la technique compulsive de pliage mise au point par l'artiste. Les visages parfaits se crispent, les paradis terrestres se distordent, le monde idéal exalté par la publicité se noie, se brouille dans les plis et les replis. Le papier mis en forme devient volume et se mue en formes organiques, sculpturales, plus ou moins monumentales qui flottent suspendues dans l'espace. D'autres fois le côté obsessionnel prend le dessus et Yves Koerkel s'attache à la nature répétitive des images qu'il utilise et des modules qu'il élabore. Son installation à la galerie Simultania à Strasbourg place le visiteur au coeur d'un dispositif clos où l'on se retrouve cerné par 800 visages fixes et grimaçants. Que ce soit la vitrine d'une boutique, l'espace d'une galerie ou d'un théâtre, Yves Koerkel répond à un lieu, une architecture, l'investissant de son univers à la fois drôle et caustique, au cœur de préoccupations actuelles, de la prolifération des images aux paradis artificiels. "

Véronique Bouruet-Aubertot, 2006

Proposition de travail à la commande

Tout de papier, les portraits à la commande d'Yves Koerkel mettent en avant ses pliages et sa vision à la fois simple et iconique de l'homme. A partir de vos photographies, l'artiste propose la création d'un « trophée » ou d'une « suspension » en volume de vos portraits.



Hélène Loussier

Vit et travaille à Paris

Hypokhâgne

Ecole supérieure d'Art de

Penninghen

Beaux-Arts de Paris

Biennale d'Issy-les-Moulineaux

Chic Art Fair (Fiac Off)

Artiste cotée

Que ce soit en photographie, en peinture, en sculpture, le portrait possède une qualité historique transversale. Il échappe presque, quand il est réussi, à l'époque de sa création.

C'est le visage, le regard, les mains, la posture, que l'on interroge, avant le costume ou le décor.

La fascination des portraits anciens repose sur les questions qui visent à faire du sujet de l'œuvre une personne proche malgré le temps passé : à quoi pensait donc le modèle, quelle vie menait-il, avait-il des amis, une profession, était-il amoureux, quelles étaient ses traits de caractère, quelle relation entretenait-il avec l'artiste, bref, qui était-il vraiment ?

Les portraits d'Hélène Loussier recherchent cette qualité intemporelle, dans le dessin, classique et sobre, sans anecdote. Un regard, une attitude, une personnalité. Le support en céramique a la particularité d'être à la fois fragile et pérenne. L'ensemble a un charme délicieusement désuet, et résolument contemporain pourtant.

Les portraits présentés sont réalisés d'après photos prises par l'artiste dans son entourage. C'est une démarche parallèle à son travail habituel de peinture et de sculpture, et qui a toujours existé dans le cadre intime de la vie d'Hélène Loussier.

Proposition de travail à la commande

Hélène Loussier met son talent au service du portrait en céramique. En céramique, la matière transcende un portrait au trait réalisé sur une forme en terre ronde. C'est après une rencontre et prise de vue photographique que l'artiste pourra réaliser vos portraits.



Isabelle de Luca

Vit et travaille à Paris

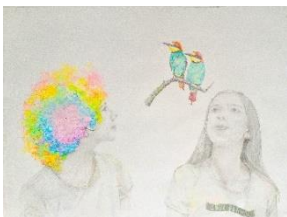
ESAM arts appliqués, Paris
(1^{er} prix)

Prix Taylor aux Hivernales de
Paris-Est

Salon de Montrouge
Biennale de Cachan
Salon d'Automne

« Père & Mère »,
de Yves Haddad, éditions La
Martinière

Artiste cotée



Adèle et les oiseaux, mine de plomb
et crayons couleur, 80 x 60 cm, 2015

Passionnée par le dessin et la peinture depuis l'âge de 10 ans, Isabelle de Luca étudie les Arts appliqués.

Architecte d'intérieur, graphiste, elle ne cesse de dessiner, peindre et fréquente les ateliers d'artistes et les Beaux-Arts à Paris.

Tout son univers, sa vie sentimentale, familiale, la nature, l'environnement entre le cri et le paisible, nourrit son désir de peindre et de dessiner.

L'artiste réalise des séries figuratives de portraits, de paysages et d'arbres. Son procédé est méthodiquement pensé. Elle prend d'abord en photos ses modèles, arbres ou personnages en leur laissant toute liberté et sans aucune directive de pose. Elle capte la lumière, les ombres, le mouvement, l'inconstance, le déroulement des choses. Elle laisse libre court à l'image et à la surprise picturale. Ensuite elle commence son travail à la peinture à l'huile ou dessine au crayon à papier et estompe à la gomme, à la craie ou à l'eau les traits qu'elle souhaite doux, légers, délicat, aériens.

Canoline Kritciks

Proposition de travail à la commande

Isabelle de Luca propose votre portrait double à la mine de plomb : le personnage répond à son double, par le biais d'un miroir. Le résultat sera léger et aérien à l'instar de tout son travail. Une séance photographique avec un miroir sera prévue avant la réalisation du portrait.



Adèle étonnée, mine de plomb et crayons couleur, 80 x 60 cm, 2015



Oscar le cri, mine de plomb, 50 x 65 cm, 2015

Pauline Ohrel

Vit et travaille à Paris

Beaux-Arts de Paris
Ateliers Dino Quartana
Et Paul Flury (Creuse)

Invitée d'honneur
des Beaux-Arts de Versailles
pour la 25eme journée
des artistes dans la rue
Prix de la ville

Premier prix (médaille d'or)
Salon des artistes
animaliers 2013

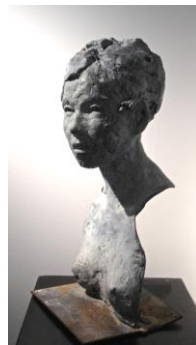
Artiste cotée

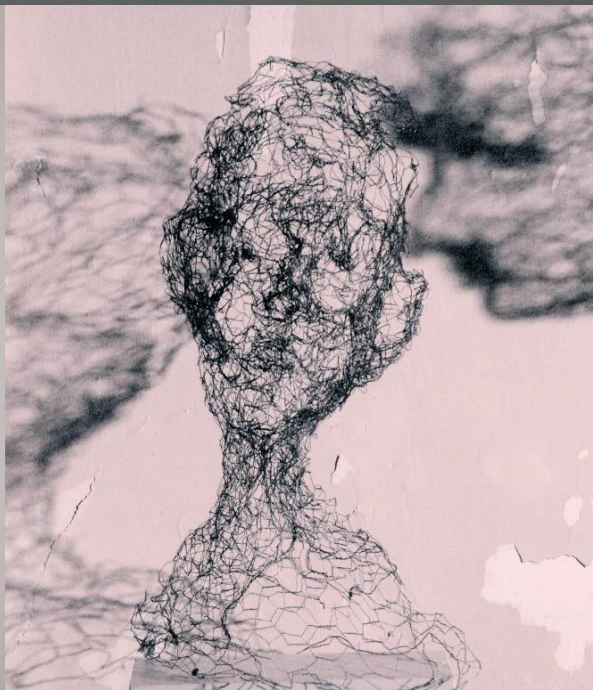
Unique Dialogue / San Francisco

Collections aux USA, Australie,
Corée, HKg, Europe

Sculpteur du sensible, Pauline Ohrel cherche à capturer les équilibres instables et les instants provisoires. Elle met son don de la contemplation des hommes au service de cette quête : voir et donner à voir les harmonies fugitives où se révèle la puissance dans la fragilité de l'homme.

Ayant travaillé les matériaux classiques comme le bronze, la terre pendant plusieurs années avec succès, elle s'est orientée depuis quelques années sur un travail du grillage qui donne à cette matière une noblesse étonnante. La projection dans l'espace de formes qui semblent en mouvement, les jeux de renversement des perspectives et d'anamorphose qu'offre la transparence de la matière, nous conduit à un équilibre unique entre volume et légèreté, transparence et consistance, figuration et évocation, avec une signature toujours sensible.





Aurélie Poux

Vit et travaille à Nantes

Beaux-Arts de Nantes
(ESBANM)
Central Saint Martins School
of Art and Design de
Londres
Columbia University (en
psychologie)

British Museum,
Wayfinding, exposition
collective



Dessin, crayon à papier,
56,5 x 72 cm, 2014

A travers sa pratique artistique, Aurélie souhaite permettre au spectateur de ne pas détourner le regard et lui donner la possibilité de prendre du recul sur un ensemble de situations douloureuses, souvent extrêmement difficiles à confronter (par le regard ou en pensée) en réalité. [...] Cherchant à réaliser des productions qui soient les plus "légères" et "séduisantes" possible tout en traitant un ensemble de sujets qui ne le sont intrinsèquement pas, elle confère à l'ensemble de ses travaux un traitement extrêmement doux et enrobe chacun de ses sujets avec beaucoup de délicatesse, de jeu - parfois même d'humour et de métaphores. De cette manière, elle espère donner matière à penser sans agresser, sensibiliser le public à certaines problématiques ou encore générer des discussions autour d'un ensemble de questions qui lui tiennent à coeur.

Tout en plaçant le dessin au coeur de sa pratique artistique, elle utilise régulièrement la céramique, la broderie ou la sculpture sur bois et attache une très grande importance à la qualité technique de ses productions - qui résultent toujours de procédés extrêmement laborieux où investissement, attention et soin excessifs sont nécessaires.



Dessin, crayon à papier (2014) 56,5 x 72 cm



Dessin (2014), crayon à papier, 56,5 x 72 cm

Ari Rossner

Vit et travaille à Paris

Collaboration avec
les plus grandes marques de
cosmétique
L'Oréal, Bourjois,
T.Leclerc, Sephora,
Nina Ricci, Natura Brasil

Si les photographies publicitaires sont régulièrement vouées à disparaître pour être remplacées puis oubliées, Ari Rossner choisit d'inscrire une sélection de ses propres images dans la durée. Ses photographies se distinguent par leur allure iconique et indémodable. Il les détourne de leur fonction initiale, en les réinscrivant sur des plaques d'imprimerie, mais brisant du même coup le chaîne de reproduction. Une mutation s'opère dans l'œil du photographe qui cherche à effacer un côté surfait pour n'en retenir qu'une sensation. Sur le métal vibrant qui n'est plus la matrice qui sert à transporter l'encre vers le papier, mais le support définitif de l'image, il libère son geste et par la même, une forte intention de déroger à la règle, revendiquant une part moins visible de l'image, plus secrète, comme une invitation à la dérive. La couleur, délogée de ses zones prédéterminées, vient envahir la surface de la plaque.[...] La photo n'est plus en train d'essayer de nous séduire. Ari Rossner nous invite à aller la chercher.



Natacha orange,
portrait insolé, 103 x 78 cm

Proposition de travail à la commande

Ari Rossner propose la création d'un portrait photographique insolé sur plaque de métal et ensuite travaillé à la peinture. Après une séance de prise de vue de deux heures, l'artiste choisira la photographie qui lui permettra une création libre et révélatrice d'une émotion ou d'un trait de caractère perçu pendant la rencontre. Ari propose également la réalisation d'un portrait photographique pouvant être classique dans la facture - le résultat est un tirage photo encadré - tout en mettant en avant une personnalité.

Sophie Sigorel

Vit et travaille à Paris

Beaux-Arts de Paris
E.N.S.B.A

Paris I

Salon de Montrouge

Salon de Mai

Biennale de Cachan

Lille Art Fair

Lineart-Gand

St'Art Strasbourg

Chic Art Fair (Fiac off)

"Une ville, le jour, la nuit. Des passants, une foule aux contours flous. Pourtant, on pressent très vite que la peinture de Sophie Sigorel est davantage qu'une peinture « urbaine », de ce genre pictural qui, pour parler du monde contemporain, élit la ville et sa frénésie comme décor et sujet.

D'emblée on serait tenté de la placer dans l'environnement de peintres d'«atmosphère», Hopper par exemple, peintre avec lequel par delà l'évident écart - chez Hopper, le statique, chez Sophie Sigorel, la perpétuelle recherche de mouvement - des croisements d'univers sont imaginables. Empruntés aussi au langage filmique, certains effets, plans séquences ou fondus, renforcent cette sensation d'atmosphère.

Unique Dialogue / San Francisco

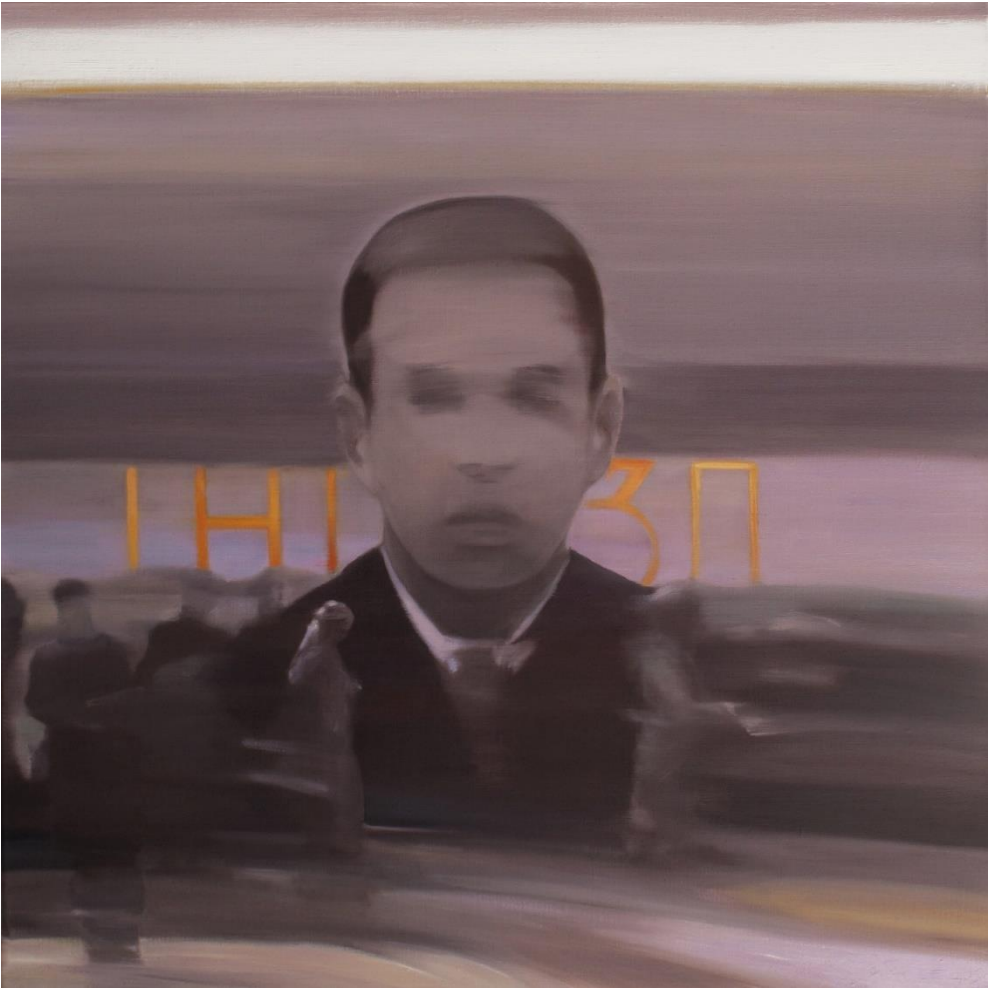


Someone anyway, 2015
huile sur toile, 60 x 60 cm

Le traitement en flou détourne résolument l'image de tout réalisme photographique, l'enjeu se portant sur les contrastes, les rythmes chromatiques et géométriques que le rapport construit-humain induit. Il importe au fond assez peu que la scène peinte se déroulât à Pékin, à Paris ou à New-York (...). Ce qui importe, où que l'on soit, c'est ce flux, partout, plus ou moins dense, cette même persistance humaine, la même multitude de mondes qui se frôlent, se croisent, toutes ces petites monades... De cette « confrontation » entre le construit et le vivant, l'artiste a choisi, comme au cinéma, de faire le focus sur l'humain. Le vivant l'emporte, les corps en vie émergent."

Marie Deparis-Yafil,

Critique d'art et commissaire d'exposition



Citizen one, 2015, huile sur toile, 60 x 60 cm

galerie
mondapart

Galerie Mondapart
80 rue du Château 92100 Boulogne-Billancourt, France
+33 9 52 77 76 41 / + 33 6 08 30 94 90
contact@mondapart.com / www.mondapart.com

